

Prise de parole du Président de la République auprès des forces de l'ordre à Marseille.

Emmanuel MACRON

Merci d'être à nos côtés avec, évidemment, le ministre, le DGPN, le directeur départemental sur l'autorité, évidemment, du préfet de région. Je voulais vous remercier du fond du cœur. D'abord, je veux remercier ceux qui ont été confrontés le 17 à ce samedi terrible. Je vous remercie parce que je sais les risques qui ont été pris et la situation terrible dans laquelle vous avez été pris, et vous avez tenu. Il y a eu clairement un défaut d'anticipation et vous n'étiez pas assez de forces ce jour-là. Donc on en a tiré toutes les leçons dans les jours qui ont suivi, mais c'est par votre bravoure, par votre solidarité, par votre professionnalisme que, quel que soit le bilan, parce qu'on a pu dénombrer tout ce qui était terrible et qui a été compté, mais moi je sais ce qui se serait passé si vous n'aviez pas été là. Donc vous pouvez être fiers de la mission, moi je vous suis infiniment reconnaissant de cela.

Je veux vraiment pour nos policiers, nos gendarmes, nos militaires, l'ensemble des unités ici présentes vous dire un immense merci pour la mobilisation de samedi dernier, je dirais tout au long de l'année, et la semaine dernière a été émaillée par des couvre-feux, des mesures qui ont été particulières, qui avaient été annoncées par le ministre de l'Intérieur, qui ensuite ont été décidées par les préfets en lien avec leurs élus. On va continuer dans les jours à venir. Mais le 24 octobre, vous avez tenu, il y a eu un dispositif exceptionnel qui a été mis en place, et c'est grâce à ce dispositif qu'à la fois les manifestations qui étaient prévues conformément à notre Constitution ont pu être organisées, avec un tracé différent, et qu'on a pu aussi protéger les centres-villes, les commerces, les bâtiments publics. Ça, c'est grâce à vous. Donc je veux vraiment vous dire toute ma reconnaissance pour la mission. Je sais qu'on a fait revenir beaucoup de collègues de congés, que c'est encore du temps qu'on vous prend sur les familles, et je sais très bien ce que ça représente. Je vous en remercie très profondément.

Ce n'est pas normal qu'à six mois d'une élection présidentielle, notre pays soit dans cet état d'ébullition. Il y a des gens qui se réjouissent du désordre, moi non. Donc plus jamais le 17 octobre. Le 24 octobre est un modèle, on l'a tenu, et c'est ce qu'on continuera de faire. Donc il y a un travail politique et social qui est mené par le gouvernement pour répondre aux aspirations légitimes, pour calmer les gens. Il y a normalement un débat présidentiel qui doit se faire pour qu'on ait des élections. C'est parce qu'il y a des élections qu'il n'y a pas de violence. C'est ça une démocratie. Il faut le rappeler aux gens. Mais on continuera de tenir, à la fois samedi, le 5 novembre pour la journée de mobilisation sociale, et les samedis qui suivront. Si on fait bien notre travail collectivement, c'est un mouvement qui va se calmer parce qu'on répondra aux attentes légitimes et parce que l'ordre sera tenu.

Mais rien n'est fait, et je vous dis ça avec beaucoup de détermination et d'humilité. Donc on continue d'être mobilisés, on continue d'être dans l'anticipation. Je vous remercie très profondément de cette mobilisation de toutes et de tous. On est là, moi je serai toujours là avec le ministre derrière. Je sais ce qu'ont vécu certains d'entre vous le 17, on sera là aussi, et je sais combien c'est dur, et donc on va vous accompagner, mais on ne lâche rien pour les événements à venir. On continuera d'avoir des tracés alternatifs pour les manifestations déclarées, pour protéger nos centres-villes, et on continuera de tenir les positions pour que le calme demeure. Parce que c'est ce qu'on doit, parce que c'est ça la République, et c'est la mission que, chaque jour, vous faites avec fierté et engagement.

En tout cas, je vous redis ici ma reconnaissance, ma très grande fierté et ma confiance. Je le dis devant vos chefs, que je remercie aussi de tout ce qu'ils font à vos côtés. Merci infiniment. Courage, on est là, on tiendra, et c'est l'ordre républicain qui tiendra.

Vive la République et vive la France ! Merci à vous.